N° 63

Le 22e Mars 1743. Monsieur le Docteur Duval me mit entre les mains un Domestique appartenant a un Ministre Etranger.

Cet homme qui avoit eu une Chaudepisse depuis deux ans setoit adressé a une personne qui luy fit prendre une grande quantite de mercure, beaucoup de Ptisannes sudorifiques, & autres remedes, & l'obligea a se servir d'injections astringentes; Tous ces remedes ~~ne~~ neurent aucun autre effet que de l'emacier prodigieusement, & de luy faire venir une tumeur de la grosseur d'une noix sur l'Urethre près de sa partie Bulbeuse. Le malade s'adressa pour lors a un autre Chirurgien qui luy ouvrit cette tumeur fendant l'Urethre transver:salement, apres que l'abcez eut suppuré il n'y eut pas moyen de fermer l'ouverture faite a l'Urethre de sorte que l'urine passant par cette ouverture toutes les fois que le malade vouloit uriner la playe devint fistuleuse, ayant des bords calleux, & un bourlet dur tout autour de l'ouverture. Ce fut dans cet etat que Monsieur Duval me remit cêt homme, luy ayant dit, lorsquil fut le consulter que cetoit l'affaire d'un Chirurgien plutot que celle d'un Medecin, & que pour l'ecoulement qui continuoit il n'y avoit pas grand esperance de l'en guerir, vû le tems quil l'avoit eu; & a cause de son mauvais temperament qui etoit presque ruiné par la grande quantité du Mercure quil avoit prise, & les differentes reprises quil avoit ete attaqué du mal venerien. Ce Monsieur eut la bonté de m'offrir ses bons avis que j'acceptay de bon cœur ne me flattant pas de pouvoir jamais guerir cette fistule.

Je commencay par luy donner une purgation pour nettoyer les premières Voyes & luy donnay de l'onguent Neapolitain pour en frotter le tour de la playe, ce que je continuay pendant quelques jours luy donnant le precipité blanc en petite quantité melé avec la Pilula ex Duobus comme un alteratif. & en meme tems

ARC 38 n° 29

un leger purgatif. Le precipité le purgeant trop fort, & luy donnant des tranchées violentes, je lui fis quitter, & de l'avis de Monsieur Duval je luy donnay un Electuaire laxatif composé de Poulpe de Tamarins, de creme de Tartre, de Chrystal Mineral, & d'esprit de Vitriol, qui le purgeoit doucement, & qui fut continué jusqu'à la fin de la guerison. J'appliquay un Emplatre de Ranis cum Mercurio sur la partie mais l'urine qui sortoit par l'ouverture detachoit l'emplatre & le faisoit tomber; La dessus je recommençay l'application de l'onguent Neapolitain que je continuay jusqu'au 30e Avril afin de ramollir davantage la tumeur, ayant remarqué au commencement de ce mois qu'elle se ramollissoit. Une fievre qui eut le malade, le 1er de May contribua beaucoup au succez de la guerison; une legere Inflammation survint a la partie que je tachay d'y continuer par l'application de l'emplatre de Cymino L'urine ne coula pas par l'ouverture pendant trois ou quatre jours qu'a petites gouttes, & puis elle s'arreta entierement. Des que j'apperçus l'inflammation je me servis d'une Injection emolliente pour injecter dans l'urethre. Le 8e May je remarquay que la tumeur s'entamoit tout autour des callositez, surquoi je panсay la playe avec le baume d'Arceus & le precipité rouge, qui fit suppurer le tout & detacha les callositez qui tomberent. La playe ayant suppuré j'en rapprochay les levres avec la Suture seche, & je la panсay avec le baume d'Arceus seul. Je quittay les Injections emollientes pour y substituer d'autres balsamiques faites avec le baume du Perou. La playe exterieure fut cicatrisée avec le Ceratum de lapide Calaminari, Turneri & l'interieure avec une Injection composée d'Eau d'Arquebusade d'huiles d'amandes douces & de Baume vulneraire; L'une, & l'autre furent queries le 28e Juin 1743. depuis quel tems la playe ne s'est plus ouverte, & il n'y paroit qu'une cicatrice tres superficielles.
A l'egard de l'ecoulement il continue toujours quoiqu'en petite quantité.

Layard chirurgien de Londres

Je Certifie que le Cas et la cure exposés cy dessus sont entierement conformes a la Verités, ayant suivi la maladie depuis le commencement jusques a la parfaitte guerison que Monsieur Layard en a faitte.
a Londres ce 24e 7bre 1744 J. Ph. Duval

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

n° 65